

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVIII (1913)

NOTES ET MÉMOIRES

1913

LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1914

NOUVEAU BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 17 Juin 1913

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL. Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL donne lecture d'une lettre de M. le Secrétaire de la Société Botanique de France, annonçant que cette Société tiendra sa session extraordinaire de 1913 dans le Massif Central, du 27 juillet au 10 août, et invitant les membres de la Société Botanique de Lyon à y prendre part. M. Laurent est chargé de transmettre au Bureau de la Société Botanique de France les remerciements de notre Société.

A propos d'une observation rapportée dans l'une des publications analysées, et concernant les conditions de la coloration en bleu de l'Hortensia des jardins, M. VIVIAND-MOREL rappelle qu'il est connu que la culture dans certaines terres amène cette transformation. Par exemple, on peut obtenir des fleurs bleues en cultivant les Hortensias dans une terre artificielle composée de débris d'ardoise, auxquels on a ajouté du sulfate de fer.

M. BRETIN cite des faits du même genre, observés aux environs d'Avallon (Yonne).

M. PRUDENT fait une communication sur les Diatomées du bassin du Doubs, comme suite aux notes qu'il a publiées précédemment sur ce sujet dans les Notes et Mémoires. Il fait circuler des dessins et des photographies représentant les plus intéressantes des espèces signalées.

M. LAURENT présente des anomalies florales de *Stachys silvatica* :

1° Des *Synanthies*, ou concrescences entre fleurs voisines.

Ce genre d'anomalie est particulièrement fréquent dans cette espèce, et s'y présente à des degrés divers, depuis une simple adhérence entre les calices, jusqu'à une fusion complète de ceux-ci en un tube unique, accompagnée d'une fusion analogue des deux corolles et d'une réduction plus ou moins grande du nombre des sépales, des pétales et des étamines ;

2° Un cas de *pélorie*, présenté par une fleur *terminale*, située à l'extrémité d'un rameau latéral très raccourci, partant de la base de l'inflorescence principale. Cette fleur a cinq étamines égales, et ses pétales, concrescents jusqu'à moitié de leur longueur et étalés dans leur partie libre, sont presque égaux entre eux : toutefois, l'un d'eux est un peu plus grand, et porte une tache analogue à celle que l'on observe normalement vers la gorge, sur le pétale impair de la lèvre inférieure.

M. LAURENT présente, en outre, des fleurs de *Dianthus Carthusianorum*, récoltées dans les environs de Limonest, et devenues femelles par avortement presque complet des étamines ; leur corolle est sensiblement plus petite que celle des fleurs ordinaires. Toutes les fleurs d'un même pied sont semblables. Il y a là un exemple de *gynodioécie*, analogue à celui que l'on constate fréquemment sur d'autres espèces, particulièrement sur *Thymus Serpyllum*. M. Laurent présente des échantillons de cette dernière espèce, offrant la même particularité.

M. VIVIAND-MOREL présente des échantillons d'herbier de la plupart des espèces de Saules des hautes montagnes du Dauphiné, tirés de l'herbier de H. Borel, un des collaborateurs de Jordan. Ce sont :

<i>Salix arbuscula</i> L.	<i>Salix myrsinities</i> L.
— <i>cæsia</i> Will.	— <i>nigricans</i> Smith.
— <i>glauca</i> L.	— <i>reticulata</i> L.
— <i>hastata</i> L.	— <i>retusa</i> L.
— <i>herbacea</i> L.	— <i>serpyllifolia</i> Scop.
— <i>Lapponum</i> L.	

M. VIVIAND-MOREL accompagne cette présentation des intéressantes remarques suivantes.

Quelques-unes des appellations spécifiques peuvent paraître singulières, quand on examine les plantes auxquelles elles se rapportent. Ainsi, *Salix hastata* n'a pas les feuilles hastées ; son nom lui vient de la forme des stipules. *S. glauca* n'est pas glauque : c'est une plante velue.

Les espèces citées ont une aire de dispersion très étendue en Europe, et il n'est pas rare de leur voir présenter des formes locales. En outre, elles donnent facilement, grâce à leur dioïcité, des hybrides et des métis.

Voici, d'après Grenier et Godron, la synonymie des *Salix* présentés :

- 1° *Salix arbuscula* L. = *S. foetida* Schl. = *S. myrtilloides* Vill. = *S. formosa* Lois. (non Willd.) = *S. prunifolia* Lap. = *S. formosa* Lap.
- 2° *Salix cæsia* Will. = *S. myrtilloides* Lois. = *S. prostrata* Ehrh.
- 3° *Salix glauca* L. = *S. sericea* Vill.
- 4° *Salix hastata* L. = *S. Pontederæ* Vill. = *S. Pontederana* Lois.
- 5° *Salix Lapponum* L. = *S. sericea* Vill. = *S. arenaria* Dub. = *S. helvetica* Vill. = *S. limosa* Wahl. = *S. nivea* Ser.
- 6° *Salix myrsinities* L. = *S. arbutifolia* Willd.
- 7° *Salix nigricans* Smith = *S. phylicifolia* Wahlbg. = *S. amariana* Willd. = *S. spadicea* Chaix = *S. hastata* Vill.

Les espèces *S. reticulata* L. et *Salix herbacea* L. n'ont pas de synonymes.

Salix serpyllifolia Scop. est souvent considéré comme une variété de *S. retusa* L. Mais ses caractères sont si nettement tranchés et si facilement reconnaissables, qu'il convient d'en faire une espèce distincte.

La copieuse synonymie des noms de ces espèces indique que les auteurs n'ont pas pu identifier facilement les formes locales aux types linnéens tirés de Suède. Dans plusieurs des cas ci-dessus, les synonymes représentent des variétés ou des races de types linnéens.

M. QUENEY présente des fleurs d'*Althæa rosea* à calicule anormal : l'une de ses pièces est en forme de feuille ordinaire assez longuement pétiolée.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 1^{er} Juillet 1913

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. VIVIAND-MOREL. En l'absence de M. le Secrétaire des séances, indisposé, la lecture du procès-verbal de la séance précédente est renvoyée à la prochaine réunion.

M. Cl. Roux communique à la Société un travail intitulé : « Sur les herborisations de J.-J. Rousseau à la Grande-Chartreuse en 1768, et au mont Pilat en 1769. »

Après quelques considérations générales sur la vie et l'œuvre de J.-J. Rousseau, M. Roux fait le récit de ses excursions.

« Rousseau part de Lyon pour la Chartreuse le 7 juillet 1768, en compagnie de La Tourrette et des abbés Rozier et Prost de Grange-Blanche ; le soir du même jour, les quatre botanistes, voyageant en carrosse, vont coucher à Voreppe ; le lendemain, ils partent à pied pour la Chartreuse, où ils arrivent le 9, par un temps pluvieux ; le 10, ils herborisent malgré le mauvais temps, puis Rousseau, indisposé, quitte ses compagnons et se dirige, seul et à pied, par la petite route du Sappey, sur Grenoble, où il arrive le 11 juillet, un peu après midi, par une pluie battante. Nulle part, dans les œuvres ni dans les lettres